

LE ROTARY, C'EST QUOI ?

Dans cette nouvelle rubrique, chacun de nos bulletins présentera désormais un aspect du Rotary en général ou une particularité de notre club. Pour l'inaugurer, nous republions un article paru il y a quatre ans et dans lequel Jean-Pierre BÉGUIN décrit une tradition forte du Rotary-club Genève-Lac : le dessablage.

REMISE EN MÉMOIRE DES ACTIONS « DESSABLAGE » : UNE EXCLUSIVITÉ DE GENÈVE LAC

Dans le cadre du Rotary il y a 3 types d'actions :

- les actions internationales
- les actions nationales
- les actions de clubs

Peu après la fondation de notre club un 4^e type d'action, que nous avons trouvée lumineuse, a été créée à Genève-Lac :

- l'action individuelle de dessablage

Cette action est issue de la réflexion suivante :

Comment profiter des qualités individuelles de nos membres pour prolonger, hors du Club, les qualités et les compétences que nous exigeons de nos membres lors de leur recrutement ? Comment faire rayonner l'esprit Genève Lac hors du strict cadre du Club ? Comment régler des problèmes demandant une discrétion humaine dans un esprit rotarien de cœur ?

La formule énoncée a connu un succès certain sans être publicitairement exploité. Les années étant passées, je relèverai des cas qui me sont connus, donc non-exhaustifs :

- L'engagement par un de nos membres dans son entreprise d'un homme à sa sortie d'emprisonnement. Le cas jugé intéressant par un avocat membre du club a permis de remettre en selle dans l'entreprise d'un autre membre un individu qui a fait ses preuves ensuite.
- Un homme, chauffeur poids lourd de son état, a fait l'acquisition d'un camion pour ouvrir une petite entreprise familiale. Peu de temps après, gros pépin, véhicule inutilisable et traites à payer. Un membre du Club alerté a pu sortir ce cas du borbier en engageant dans son entreprise ce chauffeur pour une durée limitée, en faisant exécuter la réparation à son atelier d'entretien, en confiant ensuite des tâches en sous-traitance pour permettre de couvrir les frais du matériel nécessaire à la remise en état, les autres frais étant assurés par ses soins.
- La remise en état de la dentition d'un père et d'une mère de famille dans l'impossibilité d'en assumer la charge, le cas ayant été détecté lors d'un traitement de l'un des enfants en clinique dentaire.
- Le remplacement de lunettes chez une personne âgée, le problème primordial étant son transport, aussi bien chez l'oculiste que chez l'opticien. Transport et lunettes ont été pris en charge par des membres.
- Le règlement de plusieurs dossiers administratifs pour des personnes incapables de gérer ce type de problèmes.

Ces cas ne sont donnés qu'à titre d'exemple, la liste peut s'allonger de nombreuses autres aides.

Pour que le dessablage fonctionne il serait utile de mettre en place une structure extrêmement légère :

- Une volonté d'engagement de nos membres de signaler les cas qui socialement méritent la recherche de solution.
- La prise en charge par un membre expérimenté de la responsabilité de recevoir les suggestions et possédant la connaissance des possibilités des membres du Club pour assurer un aiguillage efficace.
- la volonté de nos membres de s'engager dans cette voie et, dans l'idéal, de communiquer au responsable dans quels domaines ils accepteraient de s'engager. ■

NOUVELLES DE NOS MEMBRES

COMPÉTITION DE GOLF DU PETIT-LAC

Frédéric BERNEY et Marc-Henri METTAZ ont dignement représenté notre club, à Bonmont le vendredi 29 avril dernier, à l'occasion de la compétition de golf du Petit-Lac, à laquelle participaient des représentants des club rotariens de la région. Animée par le régional de l'étape (Marc-Henri) et composée également des rotariens Claude DEVILLARD (Genève Sud), Eric JAQUES (Nyon La Côte) et Frédéric BERNEY, l'équipe s'est au final brillamment classée 3 sur 11. Il s'agissait d'un « échauffement » pour Marc-HENRI qui, accompagné de Philippe PEVERELLI, partira en août de cette année défendre les couleurs de notre club jusqu'en Caroline du Nord à l'occasion des championnats du monde de golf du Rotary, sur le redoutable et redouté parcours de Pinehurst. Nous leur souhaitons déjà beaucoup de plaisir et bonne chance pour cet été. ■



EDITORIAL PAR JEAN-FRED BOURQUIN, PRÉSIDENT 2010-2011

Le temps est venu de quitter la canopée rotarienne. Vue large sur les êtres qui peuplent les arbres alentour et sur leurs comportements collectifs une fois par semaine, exceptionnels en d'autres circonstances.

Point d'observation unique des qualités humaines, lieu de convergence de propositions, de divergences et d'interrogations, une présidence ressemble à une cabane dans les arbres. L'occupant l'aménage en fonction ce qu'il pense être le mieux pour tous, tente d'agir tout en considérant la vie de la petite collectivité qu'il doit animer.

Dans les ramures de notre chêne rotarien-lacustre, des chefs et cadres d'entreprises et d'organisations révèlent des comportements humains originaux. Malgré les années de responsabilités et d'expériences qui endurent le cuir, pointent chez eux un savant dosage d'idéalisme, de refus d'un certain conformisme, de désir d'épanouissement et de goût de liberté. En écho, me reviennent le film, « le Cercle des poètes disparus » et l'interrogation d'Edgar MORIN : « Que faisons-nous pour vivre de manière poétique ? »

Le programme était tout tracé. D'une part, reprendre les conclusions provisoires des délibérations du 25^{ème} anniversaire du club et conduire le plus loin possible leur concrétisation. D'autre part, écouter les conseils et

propositions des membres fondateurs et, à leur invite, se replonger dans les textes rotariens afin de recentrer l'esprit, les actions et rituels du club tout en leur apportant un souffle nouveau. L'enjeu s'est révélé passionnant.

L'année fut riche en rencontres et en découvertes de belles personnalités au sein de notre club. Les quelques efforts consentis sont largement récompensés.

L'expérience de ces douze mois m'a confirmé qu'un président doit rassembler les membres, favoriser les rencontres, susciter et accueillir les idées et les aider à se développer, participer à l'ouverture du club sur d'autres pratiques et problématiques. On attend de lui un rituel, des surprises, du lien, des échanges fructueux. Heureusement, des membres mettent efficacement leurs talents à disposition. Les étonnements sont nombreux !

Au fronton de notre club, un terme se détache : la qualité. Celle des personnalités réunies, des rapports humains, des réflexions et actions conduites. Un souci et un engagement auxquels participent la plupart des membres. Cette notion cardinale enracine notre appartenance au club. Les Rotariens ne constitueraient-ils pas dès lors une élite ? Non pas une caste qui s'auto proclame et se valorise au détriment des autres, mais un ensemble de

COLLABORATION AVEC LE CLUB DE TURIN

« E LA NAVE VA »

Patrick HENDIER. Que peut-il bien y avoir de commun entre Genève et Turin ? C'est une question qu'il est légitime de se poser. Il y a en réalité beaucoup d'éléments. On peut citer dans l'histoire la création de la 1ère banque à Genève de la famille Médicis au XVI^{ème} siècle ou alors l'importance de la Maison de Savoie et son influence sur la région lémanique (parfois malheureuse certes) ou encore la richesse économique et il y a aussi la volonté de deux Club Rotariens de se rapprocher ! Mais attention : « Y a pas le feu au lac » à prononcer avec l'accent genevois.

En fait, tout commence comme une belle histoire d'amitié rotarienne. En effet, un beau jour nous recevons la demande, via notre District, que le Rotary Club de Turin aimerait avoir un Club Contact à Genève. Beaucoup d'entre nous sont très impressionnés car ce Club turinois est le premier créée à Turin, en 1924 dont M. AGNELLI lui-même. Il comprend actuellement une centaine de membres et a une réputation très prestigieuse. En février, après la visite de leur représentant, notre ami Guido JACOBACCI, responsable des Clubs Contacts, celui-ci propose de discuter avec son Comité et son Président sur le bien-fondé d'une relation entre nos deux Clubs. La période « d'approche » continue car dès le 3 mars, nous recevons une lettre du RC Turin nous confirmant leur intérêt « J'ai le grand plaisir de vous faire savoir que le Comité de Direction de notre Club a approuvé à l'unanimité ma proposition d'établir un contact avec Genève-Lac » nous dit leur Président, Luigi Rossi de MONTELERA. Il invite même notre

Edito | suite personnes responsables (au sens de répondre devant les autres) qui ont le souci de la communauté, cultivent l'exigence de probité, de compétences et de valeurs, qui acquièrent et mettent à la disposition de la collectivité leurs talents et expertises.

Les actions de soutien, les conférenciers qui viennent nous enrichir de leurs expériences et savoirs, les sorties variées que nous partageons, les débats qui nous animent parfois, les principes que nous partageons sont autant de dimensions concrètes qui participent à cette recherche de qualité.

Je serai toujours fasciné par la diversité des profils qui composent notre club et la capacité que nous avons de développer des relations amicales et de nous retrouver, les manches retroussées, engagés en faveur d'un projet ou au service de personnes maltraitées par la vie.

L'expérience de la présidence m'a invité à mesurer encore plus profondément combien les possibilités de participer, de proche ou de loin, aux activités du club renforcent les

interdépendances des membres et combien les valeurs partagées confèrent un sens à notre engagement dans la cité, dans la région et dans le monde, au-delà des appartenances confessionnelles, politiques et culturelles. Une manière, de nous préparer à ce que Jeremy RIFKIN appelle « une conscience biosphérique et ses conséquences sur notre manière d'appréhender différemment la société, l'économie ou l'environnement » (« Une nouvelle conscience pour une monde en crise »).

Tous fortement assignés dans nos entreprises et organisations, impliqués dans des programmes et habités par nos familles, nous trouvons l'énergie de participer, d'une manière ou d'une autre, aux actions de notre club.

Je remercie tous ceux et, dorénavant toutes celles, qui ont participé aux activités, réunions et réflexions durant ces douze mois. Non, ils n'ont pas passé rapidement. Juste au bon rythme.

Mesdames, Messieurs, je vous tire mon chapeau ! ■

Jean-Fred BOURQUIN

le 5 mai. Elle est formée de Jean-Claude MÉTILLE, en tant que futur Président, Jean-Fred BOURQUIN, Marc Henri METTAZ, Piero BRACONE et votre humble scribouillard. Nous voulons faire au mieux et présenter la mariée sous ces meilleurs. C'est donc avec une Bentley, type « Azur » que nous nous déplaçons, une petite voiture de plus de 5 mètres de long, avec une capacité de places « catalogue » de 5. L'effet « catalogue » est important car en réalité cette voiture est faite pour 2 personnes, donc le voyage « confortable » s'est transformé en échange de places à chaque halte pour éviter les crampes. Bref, sous la conduite éclairée de Jean-Claude et le GPS « Piero / iphone Bracone », nous sommes arrivés à bon port à Turin pour voir le fiancé. Nous avons été accueillis à la fois très amicalement et avec simplicité comme seul sait le faire un club rotarien. Après un apéritif très italien et un repas excellent à la table du Président, nous avons pu participer au Comité de notre alter ego. Oh Surprise, celui-ci s'est déroulé en français avec quelques dérapages « ferrari » en italien mais la communication s'est faite parfaitement. Autre très agréable surprise, nos visions étaient complètement partagées : la volonté de se rapprocher autour d'un projet commun, de faire des échanges culturels mélangés avec des séances plus de « travail », pouvoir connaître aussi leurs activités pour éventuellement, lors de déplacement professionnels, participer à celles-ci. Bref, une harmonie totale et après une petite escapade en ville de Turin pour acheter quelques spécialités dont du chocolat et de la charcuterie, nous sommes rentrés encore plus convaincus que cette belle histoire d'amitié rotarienne devait continuer. C'est pourquoi, lors de notre journée de réflexion du 7 mai, nous avons pu présenter notre compte-rendu. Après un débat certain, il s'est avéré que la majorité d'entre nous étaient d'accord pour entrer en « fiançailles » mais qu'il fallait encore demander à tous les membres du Club leur accord. Cela signifiait aussi un engagement des membres pour assurer un vrai partage et un vrai contact lors des activités ou projets. Quelques expériences malheureuses ayant été faites. Suite au sondage effectué par JeanFred, une nouvelle quasi une unanimité des membres qui ont répondu, 44 réponses et 43 oui... pour « enclencher » une relation avec le RC Turin mais, et c'est important, avec toujours la possibilité de se retirer s'il s'avérait que les engagements respectifs ne pouvaient être tenus. C'est donc avec grand plaisir que notre Président a envoyé une lettre à son homologue pour lui signifier que notre Club était d'accord de se rapprocher et que nous pouvions commencer à faire les démarches nécessaires, à savoir aussi travailler sur un projet commun et lancer notre collaboration. La réponse du Président turinois a été rapide à adhérer à notre approche !

Et maintenant qu'en est-il ? Etant donné les calendriers des présidences, il a été finalement décidé que les « accords » de rapprochement se feront sous les nouvelles présidences de Jean-Claude METILLE et du futur président turinois. Cela aura donc lieu en juillet sous le soleil genevois et proche du Lac. C'est ainsi que « la nave va » au pays de la « dolce vita » et autour de l'amitié rotarienne. ■

PROGRAMME 2011-2012

COMITÉ 2011-2012

Jean-Claude MÉTILLE. J'ai le plaisir de vous présenter le Comité 2011-2012 avec lequel je me réjouis de collaborer durant cette législature

Président : Jean-Claude MÉTILLE

1^{er} vice-président : Georges ROSSIQUE

2^e vice-président : Philippe PEVERELLI

Past-président : Jean-Fred BOURQUIN

Secrétaire, communication interne : Olivier PEYROT

Webmaster : Jean de SAUGY

Trésorier : Frédéric BERNEY

Protocole : Philippe PEVERELLI

Actions intérieures : Jean-Pierre BÉGUIN

Camaraderie : Marc-Henri METTAZ

Accueil, Intégration : François FREY

Assiduité : Gérard LINDEGGER

Admissions : Jean de SAUGY

Classification : Maxime MORAND

Bulletin : Raphael RAMPINI

Archives : Christian MATHYS

Clubs contact : Georges ROSSIQUE

Fondation Rotary : Jean de SAUGY, Ugo SCAMPA

Actions internationales : Ugo SCAMPA

Actions sociales : Piero BRACONE

Actions professionnelles : Patrick HENDIER

Actions culturelles : Jean-Fred BOURQUIN, Jean-Pierre GREFF

Jeunesse et bourses : Sean POWER

Conférences : Michel GAUD, Jean-Jacques FORNEY

Sports : Bernard THUNER, Christian WAHL

Relations avec le district : Gilbert CHOPARD

L'ambition de cette année rotarienne sera de renforcer la camaraderie ainsi que la mise en avant des bases du Rotary, à savoir « Servir d'abord ». Dans ce contexte nous nous concentrerons sur 3 à 4 actions telles que la Fondation, l'Hôpital Albert SCHWEIZER ou autre action locale sous la houlette de notre ami Piero BRACONE. Notre rapprochement avec Turin et le maintien de nos contacts avec Marseille, entre autre notre sortie du 14 au 16 octobre organisé par Patrick HENDIER. C'est Georges ROSSIQUE qui assumera la tâche de responsable clubs contacts jusqu'à la nomination d'un successeur et je l'en remercie. Nous diminueurons les conférences à une à deux par mois comprenant des visites extérieures. Pour cet été, je vous proposerai une sortie en Valais et en famille.

En ce qui concerne quelques dates à réserver, le 24 août, la visite de notre Gouverneur Peter PFISTER à la Perle du Lac, le 14 septembre nous aurons notre Assemblée générale lors d'un closed lunch au Métropole. Le 21 septembre au soir nous serons reçus par le Maire de Genève Pierre MAUDET et le 5 octobre, Gilles MARCHAND à la RTS. Pour le reste, j'y travaille et les propositions sont les bienvenues.

Je nous souhaite une année pleine de bons moments ! ■

ACTION SOCIALE

27TH INTERNATIONAL CHAMPIONSHIP CYCLING TO SERVE, LE 3 SEPTEMBRE À AUBONNE

Bernard THUNER. Pour la 3^e fois, la rencontre internationale de cyclisme du Rotary se déroulera en Suisse et c'est un club proche du nôtre, le Rotary Club d'Aubonne, qui en est l'organisateur.

Au travers de cette épreuve, les Rotariens soutiendront deux actions ; une locale, en faveur de la fédération suisse des aveugles et malvoyants et l'autre plus lointaine, pour l'aide aux populations himalayennes (Association Karuna-Shechen).

La course se déroulera sur une boucle de 7,5 km à Aubonne, à parcourir entre 4 tours (30 km) pour les plus de 65 ans et jusqu'à 7 fois (52.5 km) pour les moins de 45 ans.

Genève Lac a décidé de participer à cette rencontre internationale et va être représenté par un groupe de cycloportif de notre club. De plus les membres des autres clubs de Genève sont les bienvenus pour rejoindre le « Team Genève Lac ».

Une sortie d'entraînement est déjà prévue le mardi 28 juin au départ de Gland à 16h30, avec la compagnie d'un jeune coureur professionnel genevois, multiple champion Suisse, Nicolas SCHNYDER, lequel promulguera de précieux conseils à toutes et à tous et ce en fonction du niveau de chacun. Lors de cette sortie, Nicolas emmènera le « peloton » reconnaître le parcours dans les environs d'Aubonne, ce qui permettra à notre équipe de se faire une bonne idée de ce qui l'attend le 3 septembre.

La veille de la course, le vendredi soir, après le retrait des dossards, une pasta party est organisée à Aubonne. De nombreuses activités pour les accompagnants durant tout le week-end sont également au programme et n'hésitez pas à prévoir le déplacement, même si vous ne participerez pas à la course cycliste.

Vous l'aurez compris, le but de cette rencontre n'est pas seulement la performance, mais bien le partage et la convivialité. Tous les détails de cette manifestation sur www.cycling-toserve.ch.

Pour de plus amples renseignements ou inscription :

bernard.thuner@autobritt.ch ■



CONFÉRENCE

VERS UNE REGION LEMANIQUE DE LA CONNAISSANCE

Conférence de Charles KLEIBER

Ancien secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche

Jean-Jacques FORNEY. Un orateur prestigieux pour une conférence de haut niveau, le 23 mars 2011 au Rotary-club Genève-Lac. C'est en observateur lucide d'un monde en transformation que s'est exprimé Charles KLEIBER avant de brosser sa vision de la Suisse et de tracer des pistes pour la région lémanique et pour Genève.

La lucidité commande d'identifier les dangers auxquels le monde et les hommes sont confrontés :

- rupture du pacte entre l'homme et la nature,
- montée de l'individualisme,
- dictature du court terme,
- déficit moral du marché,
- incapacité des institutions mondiales à gérer le changement,
- recul des institutions invisibles (la confiance, l'autorité, le respect, l'espoir, l'honneur),

voici, glanées au fil de l'exposé, quelques-unes des expressions utilisées par l'orateur pour qualifier l'évolution dans laquelle nous sommes entraînés.

Mais, en contrepoint, des constats positifs pour orienter la reconquête d'une meilleure maîtrise de cette évolution :

- les humains n'ont jamais été aussi libres, riches, informés et en bonne santé,
- la texture d'une société-monde émerge progressivement dans la lente prise de conscience d'une communauté de destin,
- la recherche de la justice sociale n'est pas un obstacle à l'efficacité économique et les sociétés solidaires ne sont pas les moins performantes,
- Le marché-monde offre des possibilités inespérées de créativité individuelle et collective.

Dans la transformation de la société, le moteur du politique, c'est la force, celui de l'économie, le marché. Le moteur du culturel, c'est l'information et la connaissance. Or, nous entrons dans un nouvel âge d'or de la connaissance grâce à l'augmentation majeure des capacités de traitement et de partage de l'information.

En résumé, nous avons le choix entre la désintégration et la métamorphose.

L'innovation doit être simultanément politique, économique, scientifique, artistique et culturelle. Aucun changement social

ou progrès du vivre ensemble n'est possible sans changement de culture. Seule la production de nouveauté peut donner sens aux mutations du monde.

Dans cette perspective, la Suisse, et la région lémanique en particulier, ont un rôle à jouer.

Nos forces et nos faiblesses sont connues. Ce qu'il faut développer, c'est une vision à 20 ans sur la base d'un pacte social. Charles KLEIBER termine en suggérant quelques mesures à prendre :

- Mettre en place une gouvernance douce fondée sur une stratégie commune de développement à long terme et sur des cofinancements,
- Définir une politique d'harmonisation cantonale progressive dans les domaines cruciaux (école, sécurité, santé, politique sociale, fiscalité, culture, etc.),
- Repenser l'urbanisme et la mobilité à l'échelle régionale,
- Définir une stratégie commune des infrastructures: transport par rail, route, avion, bateau, tourisme, culture, sports, réseaux optiques à grande vitesse, etc.,
- Définir une stratégie et une gouvernance de l'espace universitaire lémanique fondée le développement de centres d'excellence.

Quelques mots enfin à propos de Genève :

Des conditions-cadres exceptionnelles :

- un nom, une image, une histoire, une présence dans le monde, des infrastructures,
- beauté des paysages, position centrale en Europe, qualité de vie,
- fiscalité, neutralité,
- dynamisme démographique et économique.

Mais :

- une juxtaposition de communautés sans vision partagée de l'avenir,
- des autorités publiques avec des objectifs différents et souvent contradictoires,
- une ville internationale mais pas cosmopolite,
- une crise de la décision et du projet,
- la lenteur comme forme de la démocratie.

Une seule voie : le dépassement dans une région-monde lémanique ■

JE ROTARYSE, TU ROTARYSES, ELLE ROTARYSE...

Récit d'une intronisation, publiée sur le site Internet du Temps le 16 mai 2011

Fabienne LUPO. A l'heure des réseaux sociaux, si tu n'as pas 500 amis sur Facebook, tu n'as pas d'amis ! Si tu n'es pas sur linkedin, tu n'as pas d'existence professionnelle, si tu ne twittes pas, personne ne t'écoute et si tu n'es pas sur Luxury Society, le monde du luxe t'ignore...

Alors quid de ces « vieux » clubs type Lions et Rotary ? ça existe toujours ? ça fonctionne ? ça sert à quoi ?...

Et bien oui, ça existe toujours ... Et vous savez quoi ? Ils ont même décidé de s'ouvrir aux femmes... De là à dire que la femme est l'avenir du Rotary, il n'y a qu'un pas, qu'Aragon a déjà franchi en 1952.

Qu'elle ne fut pas ma surprise quand on a bruisé à mes oreilles il y a quelques semaines, que le Rotary Genève Lac souhaitait s'ouvrir aux femmes et que je ferai partie de ces trois premières élues !

D'abord, je fus étonnée, puis flattée et enfin curieuse. Pourquoi moi ? et finalement, à quoi ça sert ?... J'avoue que je ne m'étais jamais vraiment penchée sur la question... que d'ailleurs on ne risquait pas de me poser puisqu'il s'agissait, jusqu'à ce jour, d'une initiative exclusivement réservée aux hommes.

Puis, le jour J de mon intronisation vint, un samedi début mai, dans un lieu aussi inconnu que superbe. Je débarque donc vers 14 h pour suivre les débats de l'après midi. L'intronisation est prévue à 19h. J'enfile mon tailleur sport chic et file à l'adresse indiquée.

D'emblée je suis accueillie chaleureusement par le futur Président, qui m'appelle Fabienne, comme si on s'était toujours connus... Des groupes de travail, composés d'hommes habillés décontractés, éparpillés dans le parc, réfléchissent aux questions du matin. Le tailleur est de trop... tant pis, je le saurai pour la prochaine fois.

J'ai l'impression de déranger une retraite de vieux copains.

J'en reconnais certains : « vous ici ? »... « bienvenue ! »...

Le ton est chaleureux, on me dit que la règle est le tutoiement. Je m'exécute. Pas toujours facile de tutoyer des messieurs que vous ne connaissiez pas il y a 10 minutes.

Les débats reprennent, nous sommes 33 autour de la table. J'aperçois une autre femme de l'autre côté de la table. Sourires complices.

On me présente mes deux parrains, issus de l'horlogerie forcément... Petits cachotiers, ils ne m'avaient rien dit...

Le but de l'après midi est d'arrêter les principes fondamentaux qui doivent régir le club. Me voici donc au cœur du sujet. J'apprends donc que le Rotary a été fondé en 1905 à Chicago pour servir les populations dans le besoin... Que cette tradition de club services s'est perpétuée localement, puis internationalement... qu'ils ne veulent pas de « membres Boutonnière »...

même si un des membres, DRH, avoue avoir été sensible à l'insigne rotarien porté par un candidat...

Le but du Club est de servir des causes, de considérer la profession de chaque membre comme un vecteur d'action au service de la société et tout cela dans le respect des valeurs éthiques et morales. Il est important d'être actif.

Tout à coup, je panique... Ils demandent un taux d'activité et de participation à 50 %... Comment pourrais-je m'engager à participer à 50 % des activités (un lunch par semaine, ...) alors que je travaille à 100%, que je m'occupe de ma famille et de ma maison... Certains d'entre eux voient mon désarroi et me rassurent... eux aussi voyagent beaucoup et ne peuvent pas toujours être présents...

Certains « anciens » n'hésitent pas à rappeler que l'assiduité est quand même un des principes fondateurs du Rotary, « qu'autrefois, ça ne se passait pas comme ça, ... » On sent poindre le choc des générations... ceux qui regrettent l'avant, mais qui sont toutefois très contents d'être encore là. Les plus jeunes ont la quarantaine triomphante et occupée.

Je découvre les arcanes de ce club, la diversité des profils, l'éclectisme des parcours professionnels et personnels, et cette même volonté de servir, d'être utile, d'être honnête et juste.

Physicien, médecin, archéologue, avocat, banquier, magicien... je vais de surprise en surprise, et de belle rencontre en belle rencontre.

Après 3 heures de discussions nourries et de vote point par point, le règlement se dessine et me permet de comprendre qui sont ces gens et pourquoi ils ont préféré passer leur samedi ici plutôt qu'avec leur famille.

Vient le moment fatidique de l'intronisation, où les 5 nouveaux membres (3 femmes et 2 hommes) vont être adoués. Les parrains s'avancent, nous encadrent et nous présentent. Et là, on écoute les parcours de vie des nouveaux membres, leurs incroyables expériences, et on est heureux d'avoir l'opportunité de les côtoyer. On espère juste être à la hauteur et ne pas les décevoir.

Puis on vous remet l'insigne, le code de conduite... et tout cela se termine en un joyeux banquet, comme dans Asterix, où le chef Abraracourcix ouvre les festivités autour non d'un sanglier, mais d'un agneau à la broche, et où le magicien, et non le barde, nous distrait de ses tours de passe-passe.

Alors, la journée s'achève, et dans la voiture, sur le chemin du retour, je me prends à penser que c'était une belle journée et que la vraie force de ces clubs, c'est la rencontre et le partage, comme une réunion de famille, que facebook et autres réseaux sociaux n'ont fait que réinterpréter. ■